

GRÈVE DES PRATICIENS DE LA SANTÉ

# Le SNPSP reçu par la commission santé de l'APN

**Au 12<sup>e</sup> jour de la grève des praticiens de la santé publique, les représentants du Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP) ont été reçus samedi, en fin d'après-midi, par les membres de la commission chargée de la santé et des affaires sociales de l'Assemblée populaire nationale (APN).**

**Rosa Mansouri - Alger- (Le Soir) -** Les députés sont ainsi les premiers à se soucier de la poursuite des joutes électorales, même si les différents candidats à la magistrature suprême ne se sont pas inquiétés du silence qui entoure un mouvement de protestation national qui paralyse les structures de

santé depuis plus de dix jours. La commission de l'APN, présidée par M. Bouaza, a pris connaissance du dossier qui lui a été remis par le SNPSP, afin de l'étudier sérieusement et surtout de le soumettre au ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

Le président de ladite commission a proposé que celle-ci joue un rôle de médiation entre le département de Barkat et le syndicat. Une démarche saluée par le SNPSP, qui a réaffirmé, à l'occasion, son attachement au dialogue et au règlement de la situation conflictuelle qui l'oppose à sa tutelle.

Faut-il le rappeler, le ministère de la Santé a reçu l'ensemble des syndicats du secteur à l'exception du SNPSP. Ce dernier croit à une cabale montée par des cercles occultes au niveau du ministère qui

sabotent à chaque fois le syndicat auprès du ministre. Mais, à toutes fins utiles, cette médiation, si elle se concrétise, tentera de dissiper les malentendus entre les deux syndicats. Par ailleurs, le président du SNPSP, M. Bensebaïni, affirme que la grève continue jusqu'à ce qu'il y ait une réponse positive quant à l'ouverture du dialogue sur leur plateforme de revendications. Notre interlocuteur assure que le mouvement est solidaire et se poursuit avec un taux de suivi de 80 %. Un chiffre toutefois diffi-

cile à confirmer dans la capitale, du moins, où le mouvement de grève enregistre un fléchissement, notamment au niveau des centres de santé de proximité. Au centre Mohamed-Bouchenafa, de Hassiba-Ben-Bouali, les praticiens n'ont pas suivi la grève. «Tous les centres avoisinants sont en débrayage, mais le nôtre ne fait jamais grève, même lors des mouvements les plus radicaux», estime une employée de ce centre. A la polyclinique de Belouizdad, par contre, la grève est massivement

suivie. Des malades rencontrés sur place se plaignent de la paralysie de l'établissement. «J'ai tenté ma chance aujourd'hui, mais je rebrousse chemin pour aller vers le privé», raconte une femme qui dit avoir été «obligée de se diriger vers une clinique privée pour soigner son enfant». Dans les différents hôpitaux, l'adhésion à la grève est mitigée, et elle est peu visible, sachant que les spécialistes et les services des urgences travaillent normalement.

R. M.

## APRÈS LES INTEMPÉRIES La Sonelgaz dresse son bilan

Suite aux vents extrêmement violents avec des rafales atteignant 100 à 110 km/h, qui se sont abattus sur la région, depuis le week-end dernier, la Sonelgaz d'Oran a dressé son bilan des perturbations et dégâts enregistrés sur son réseau. En effet, durant les dernières 72 heures, se sont pas moins de 25 000 abonnés qui se sont retrouvés dans le noir. Près d'une dizaine de communes étaient concernées ; il s'agit de Gdyl, Hassi-Mefsoukh, Hassi-Ben-Okba, Hassi-Bounif, Boufatis, Fleurius, Sidi-Maârouf, Ain-Beïda, Cap-Carbon, ainsi que les zones industrielles de Hassi-Ameur et d'Arzew.

Le chargé de communication de la direction de la Sonelgaz a expliqué que les coupures d'électricité ont été provoquées par les rafales de vent de 110 km, provoquant la chute de poteaux et l'arrachage de câbles, mais cette situation a été aggravée par un problème plus conjoncturel.

Ainsi, le dépôt de sel sur le réseau avec le taux d'humidité élevé sont à l'origine du déclenchement et du désamorçage au niveau des postes de haute tension de Mostaganem et Mers-El-Hadjadj. Depuis, les équipes de dépannage de la Sonelgaz sont sur le pied de guerre pour que soit rétabli progressivement le courant. Mais le problème du sel sur le réseau a ralenti les opérations de dépannage et le rétablissement de l'énergie électrique. Notre interlocuteur nous a signalé qu'il a fallu le concours de la Protection civile qui, pendant plus de trois heures, a procédé au lavage du réseau. Par ailleurs, des renforts d'équipes de la Sonelgaz d'autres wilayas de l'Ouest ont été dépêchés pour prêter main-forte à leurs collègues d'Oran. Aujourd'hui, la Sonelgaz assure que progressivement l'alimentation en énergie va être rétablie et cela aussi à la faveur de l'accalmie des vents violents dans la région.

Fayçal M.

## RUPTURE DU CÂBLE SOUS-MARIN DE LIAISON À INTERNET

# Algérie Télécom dépêche un bateau de maintenance

**Plusieurs régions du pays rencontrent des problèmes de connexion à Internet depuis vendredi 6 mars à 20 heures. Cette situation touche tous les providers à commencer par Algérie Télécom, l'Eepad, en tant qu'opérateur privé important, ainsi que d'autres ISP.**

**Nabil M. - Alger (Le Soir) -** Cette situation, qui incommoder plus d'un, est due à une coupure au niveau de l'un des plus importants câbles sous-marins qui relie l'Algérie au reste du monde. Selon le directeur de la communication de l'Eepad, M. Zemmour, ce cas est similaire à celui vécu en 2003 à la suite du séisme de Boumerdès. Selon des éléments préliminaires, le câble s'est détaché en raison des mauvaises conditions météorologiques qui ont prévalu sur le Bassin méditerranéen.

Selon des sources proches du dossier, la direction d'Algérie Télécom a pris des mesures afin de procéder à la remise en service du câble, connu dans le monde des télécoms sous le code SEA-MEWE4. Selon des spécialistes dans le domaine, la réparation de ce câble marin demeure une opération complexe. Il est nécessaire d'attendre que la mer se calme, afin que les équipes chargées de la maintenance puissent intervenir. Selon M. Meziani, directeur de la communication d'Algérie

Télécom, le câble en question est d'une longueur de 20 000 kilomètres. Il a été mis en exploitation (voix et données) en novembre 2006. M. Meziani a aussi affirmé qu'Algérie Télécom a déjà dépêché un bateau de dépannage pour le rétablissement de la situation. De son côté, M. Zemmour, le directeur de la communication à l'Eepad, a affirmé qu'une cellule de suivi a été mise sur pied afin de surveiller le débit. Le traitement provisoire de cette situation consiste à puiser le débit à partir des régions épargnées par l'avarie, afin de rationner les zones affectées. Même son de cloche du côté d'Algérie Télécom. M. Meziani a soutenu qu'il s'agit beaucoup plus d'une baisse

de puissance, plutôt que d'un cas de déconnexion. A la question de savoir si ce cas de figure concernait l'Algérie seulement, le responsable de la communication de l'Eepad a mentionné que des situations similaires ont été enregistrées dans plusieurs pays, comme cela a été le cas en Egypte, lors du détachement d'un câble sous-marin dans la mer d'Alexandrie. Pour l'heure, les responsables d'Algérie Télécom sont dans l'impossibilité d'avancer la date d'un retour à la normale, sachant que les travaux de maintenance sont confiés à un prestataire de services conventionné avec l'entreprise nationale.

N. M.

## ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ENTREPRENEURS ALGÉRIENS

# Un programme d'action chargé

**A la veille de son départ pour Sfax, afin de participer au forum économique Medibat organisé les 6 et 7 mars 2009 par la Chambre de commerce et d'industrie de cette ville tunisienne du sud de la Méditerranée, le bureau exécutif de l'Association générale des entrepreneurs algériens (AGEA) a réuni, mercredi dernier, ses adhérents de la région de Annaba.**

Animée par M. Mouloud Kheloufi, président de l'association, la rencontre a drainé plusieurs dizaines de chefs d'entreprises publiques et privées. Y ont participé aussi des représentants de différentes institutions de l'Etat, dont les travaux publics et la petite et moyenne entreprise de la wilaya d'Annaba, des universitaires ainsi que des architectes. La présentation du programme d'actions pour l'année 2009 était au menu des interventions et des débats. Tout autant que l'installation de M. Idriss Lahmar, à la présidence de la représentation locale de l'AGEA, qui consolide ainsi son implantation à travers une trentaine de régions du pays.

Pour les initiateurs de ce rendez-vous de Annaba, ce dernier devrait marquer une ère nouvelle pour l'association. Dans son programme, l'AGEA a ciblé des points très importants, dont les contraintes auxquelles sont confrontées les entreprises algériennes, l'insuffisance ou l'absence de formation des ressources humaines, le financement des projets, la mise à niveau, les problèmes liés à l'exportation, la fiscalité, les procédures douanières, les visas et le transport. C'est dire que l'AGEA s'apprête à défrayer la chronique avec ce programme très chargé, qui prévoit de pousser les pouvoirs publics à lever les

contraintes imposées aux entreprises. Forte de son ancrage dans les entreprises et les activités multisectorielles, l'association veut s'impliquer davantage dans la recherche de solutions aux problèmes posés par ses adhérents. M. Kheloufi le souligne dans sa stratégie, lorsqu'il affirme que «malgré les mesures incitatives contenues dans le plan de développement des PME initié dans notre pays, les chefs d'entreprises abordent une phase impérieuse pour s'adapter à un environnement imposé par la globalisation. Cette situation exige d'eux, une coordination, une concertation et une structure adaptée pour véhiculer l'information». C'est donc pour la mettre à exécution que l'AGEA envisage de multiplier ses démarches et initiatives allant dans le sens de la liberté d'entreprendre de ses adhérents. Sa participation au forum de Sfax semble être le tremplin à même de lui permettre

de faire entendre sa voix au plan international. A cette manifestation économique ont pris part des personnalités officielles et des organismes internationaux, dont ceux de l'Algérie, du Maroc, de la Libye, Mauritanie et Tunisie. Etaient également présents les représentants de nombreuses institutions internationales, dont la Banque Abou Dhabi Investissement, la Banque africaine du développement, la Banque islamique du développement, la Société islamique pour le développement du secteur privé, la Banque européenne de l'investissement et l'Agence française de développement. Tout un programme de travail pour les représentants de l'AGEA à Sfax qui ont eu des prises de contact et des discussions avec leurs homologues des pays du Maghreb et ceux des différentes banques arabes, africaines et européennes.

A. Djabali